



CAGLIERO 11



Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne

167 NOVEMBRE '22

Publication du Secteur pour les Missions pour les communautés SDB et les amis des missions salésiennes



Bonjour à tous

En ce mois où nous nous souvenons des missionnaires salésiens, qui rayonnent le charisme de Don Bosco à travers le monde, nous nous arrêtons pour réfléchir sur le thème de la souffrance des tout petits. Dans notre société mondialisée, nous devons reconnaître que la « culture du jetable » se répand de plus en plus et que les effets sont dévastateurs. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à surmonter l'indifférence et à témoigner que l'Évangile est une bonne nouvelle de Joie et ne laisse aucune place à la tristesse. Cet été au Venezuela, j'ai beaucoup apprécié le sourire et l'accueil des pauvres du « barrio », prêts à vous laisser entrer dans leurs humbles maisons sans avoir à cacher les difficultés quotidiennes et les conditions de vie humbles. J'ai fait l'expérience que pour soulager la souffrance, il est nécessaire de s'engager dans des œuvres sociales, de garantir les droits fondamentaux, d'éduquer les jeunes, mais, avec toutes ces choses, il est nécessaire de s'arrêter et de partager notre temps avec nos proches.

Sommes-nous capables de « perdre du temps » pour être proches et pour écouter ceux qui souffrent sans tomber dans l'efficacité de ceux qui veulent résoudre tous les problèmes des autres ?

Avec ce doute, je vous souhaite une bonne lecture de Cagliero11.

Marco Fulgaro

■ Marco Fulgaro
Membre laïc du Secteur des
Missions Salésiennes

Il y a de la pauvreté aux États-Unis



Le **Salesian Family Youth Centre** (=SFYC) est situé à Los Angeles, en **Californie**, dans un quartier à faible revenu. Beaucoup des enfants que nous servons sont nés aux États-Unis. Leurs parents sont des immigrants de pays hispanophones tels que le Mexique, le Guatemala, le Salvador, entre autres.

La plupart des enfants sont **bilingues**, mais l'espagnol qu'ils parlent est limité car ils l'apprennent normalement à la maison. Pendant ce temps, leurs parents, juste pour survivre, font deux ou trois emplois épuisants. Cela amène beaucoup de leurs enfants à passer beaucoup de temps seuls. Les parents essaient de tout fournir à leurs enfants avec l'idée qu'« ils aient ce qu'eux n'avaient pas eu ». Cette attitude crée un certain type de droit et d'autres problèmes de comportement chez leurs enfants.

Sans un **accompagnement** clair et un système de soutien, de nombreux enfants finissent par vivre dans le danger et la peur : l'accès facile à la drogue et aux gangs complique les choses. Pour donner un exemple de la vie réelle, il y a quelques mois, un garçon de 14 ans a été tué lors d'un crime lié à un gang de quartier. Le garçon, qui faisait partie du SFYC, a cessé de participer au programme il y a deux ans.

En ce qui concerne **l'éducation**, beaucoup de nos jeunes n'aspirent pas à fréquenter les collèges ou les écoles professionnelles. Une fois qu'ils ont terminé (ou abandonné l'école secondaire), ils cherchent un emploi pour tenter d'aider leur famille. Il y a un autre facteur que nous aimerions rappeler. La plupart de nos jeunes ont des **crises d'identité** parce qu'ils parcourent un chemin précaire entre être latino-américains ou être citoyens américains. Une fois cette crise résolue, elle devient un énorme avantage pour les jeunes et pour la société car ils peuvent ainsi naviguer dans les deux cultures dominantes du pays.

Nous sommes l'une des présences importantes de Don Bosco aux États-Unis, si vous voulez en savoir plus sur nous, visitez notre site Web à www.SalesianClubs-LA.org.

■ Jc Montenegro

Délégué provincial de l'animation missionnaire, Province de SUO

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- Quel est le type de pauvreté que je rencontre le plus parmi les jeunes de mon quartier ?
- Comment puis-je aider les enfants et les jeunes qui souffrent ?



LES SALÉSIENS EN HAÏTI AIDENT LES PERSONNES QUI SOUFFRENT



Cher Sig. Ricardo, Haïti est un pays pauvre affligé par des catastrophes naturelles. De quoi les populations locales ont-elles le plus besoin en dehors des aides financières ?

Haïti est classé comme le pays le plus vulnérable des Caraïbes en termes de catastrophes naturelles. De 2010 à 2021, trois catastrophes naturelles majeures ont frappé le pays :

- le tremblement de terre du 12 janvier 2010 (222 570 morts et 3,7 millions de personnes touchées);
- ouragan Matthew en octobre 2016 (500 morts et 2,1 millions de personnes touchées);
- le tremblement de terre du 14 août 2021 (2 300 morts et plus de 700 000 personnes touchées).

Ces catastrophes naturelles ont accru le niveau de vulnérabilité de la population, en particulier des plus pauvres. Après chaque catastrophe, les populations touchées sont généralement en état d'urgence humanitaire. Par conséquent, en plus des aides financières, de la nourriture et des kits d'hygiène, les repas chauds sont leurs principaux besoins. En outre, des aides à moyen et à long terme sont également distribuées, notamment des activités psychosociales, des programmes de renforcement de la résilience, des programmes de formation et des programmes de relance socio-économique.

Comment les Salésiens d'Haïti aident-ils les enfants et les jeunes les plus pauvres ?

Pour aider les enfants et les jeunes les plus pauvres, les Salésiens d'Haïti interviennent à différents niveaux.

Programmes d'urgence. Les Salésiens, à travers des structures telles que la Fondation Rinaldi, s'occupent de la distribution de nourriture et de kits d'hygiène, de repas chauds et d'activités psychosociales pour les jeunes et les enfants.

Programmes de relance socio-économique. Les Salésiens aident les paysans en leur fournissant du matériel agricole et des semences pour se rétablir économiquement et en offrant des programmes de formation pour les jeunes désespérés.

La situation du peuple et des Salésiens en Haïti est difficile. Pourtant, vous aussi, vous vivez des moments joyeux et des moments positifs dans votre vie et dans votre service missionnaire : n'est-ce pas ?

Les Salésiens d'Haïti travaillent à redonner espoir aux enfants et aux jeunes en ces temps difficiles. Ils réalisent différentes activités: mécénat, ingénierie scolaire, activités socio-culturelles (carnaval de Jésus, vélo de Jésus, théâtres, danses), jeux (football, volley-ball et basket-ball), sensibilisation à l'environnement. Et les jeunes et les enfants, étant musiciens dans l'âme, aiment les activités festives. Nous profitons également des propositions du Recteur Majeur pour aider les animateurs et les animatrices à faire de même afin de devenir du levain les uns pour les autres.



Frère Ricardo BELAS, SDB

Né à Jérémie en Haïti en 1981, il est entré au pré-noviciat en octobre 2002. Il a fait profession en 2004 comme Salésien **Coadjuteur**.

Il a complété ses études par une formation philosophique et pédagogique en Haïti puis de théologie pastorale à la **Crocetta** (Turin).

Il a également vécu l'expérience de deux années de formation internationale pour les coadjuteurs au Valdocco.

Il s'est spécialisé dans la comptabilité et l'audit en **Equateur** (Universidad Politécnica Salesiana).

Dans la Vice-province Don Philippe Rinaldi, le frère Ricardo est maintenant responsable de la pastorale des jeunes et, à partir de juillet 2022, de **l'animation missionnaire**.



FORUM

TOP 10 DES PAYS AYANT LES TAUX DE FÉCONDITÉ LES PLUS ÉLEVÉS

ÉLEVÉS

BAS

(en naissance par femme)

1. Niger | 6,8
2. Somalie | 6,0
3. Mali | 5,8
4. RD Congo | 5,8
5. Tchad | 5,6
6. Angola | 5,4
7. Burundi | 5,3
8. Nigéria | 5,3
9. Gambie | 5,2
10. Burkina Faso | 5,1

1. Corée du Sud | 0,9
2. Porto Rico | 1,0
3. Hong Kong (Chine) | 1,1
4. Malte | 1,1
5. Singapour | 1,1
6. Espagne | 1,2
7. Macao (Chine) | 1,2
8. Ukraine | 1,2
9. Italie | 1,3
10. Moldavie | 1,3



**NOVEMBRE
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALÉSIENNE**

Pour les enfants qui souffrent

HAÏTI

Pour alléger les souffrances des enfants pauvres sans abri et des orphelins en Haïti.



Prions pour les enfants qui souffrent - ceux qui vivent dans la rue, les victimes des guerres, les orphelins - puissent avoir accès à l'éducation et retrouver l'affection d'une famille.

[Intention de prière du Pape François]